



Communiqué de la direction de Sciences Po Bordeaux 2 février 2021

Le directeur de Sciences Po Bordeaux, Yves Déloye, a reçu ce jour, mardi 2 février, des représentantes de l'association Sexprimons Nous qui ont recueilli de nombreux messages de leurs collègues anciennes ou anciens élèves ou actuellement en cours de scolarité à Sciences Po Bordeaux, victimes d'actes de sexisme, de violences ou d'abus sexuels.

Entouré de l'équipe de direction, Yves Déloye a, en préambule de la réunion, tenu à saluer le courage de toutes celles et tous ceux qui ont choisi de témoigner de ces actes odieux, avec d'autant plus de force que l'évocation de ces souffrances a été une cause de douleur accrue.

Il a également souligné l'émotion qui a saisi la communauté de Sciences Po Bordeaux à la lecture de ces témoignages en rappelant sa condamnation ancienne et sans réserve de tels actes et de leurs auteurs. La plus grande bienveillance et une pleine sollicitude doivent répondre aux drames évoqués. C'est la position institutionnelle et humaine de Sciences Po Bordeaux aujourd'hui comme hier.

L'ampleur et la gravité des faits évoqués, qu'ils aient été ou non commis dans le cadre de la scolarité à Sciences Po Bordeaux, obligent à une évaluation renouvelée de tout ce que l'administration de l'Institut d'Études Politiques de Bordeaux a mis en place au titre de l'écoute et de l'accompagnement des élèves victimes. Si plusieurs dispositifs ont déjà été déployés, il faut poursuivre leur développement, en ajouter de nouveaux et les adapter pour saisir tous les cas avérés. Maintenant que cette parole tragique a été libérée, elle doit être accueillie avec empathie et traitée avec détermination.

Le directeur a souhaité entendre les propositions des responsables de l'association Sexprimons Nous et prendre en compte leurs remarques et critiques. Il a indiqué que, dans un climat de confiance renouvelé et partagé, un travail en profondeur et en commun, construit avec les associations étudiantes, doit être engagé au moins sur trois axes, sans préjuger d'autres orientations qui pourront être discutées :

- 1) Aider à l'expression de la parole de toutes les victimes en les écoutant et en les accompagnant le plus possible. Pour ce faire des structures adaptées doivent être renforcées et le cas échéant mises en place ;
- 2) Former l'ensemble des membres de la communauté de Sciences Po Bordeaux à la vigilance par rapport aux violences et agressions sexuelles. En ce sens, la mise en place d'un programme précis de formation et de prévention, devra être conçu. Les associations étudiantes seront invitées à y tenir leur rôle si elles l'estiment pertinent ;
- 3) Identifier précisément les moments et les lieux, dans la scolarité à Sciences Po Bordeaux et, globalement, dans la vie des élèves inscrit-e-s dans l'école, où peuvent s'exprimer et s'exercer des actes sexistes, des agressions et des violences sexuelles, et élaborer un ensemble d'outils et de dispositifs destinés à prévenir de tels actes et, s'ils ont eu lieu, à soutenir et défendre les victimes tout en mettant tout en œuvre pour sanctionner les auteurs, dans le respect du cadre juridique en vigueur.

Le directeur a demandé à Madame Caroline Dufy, chargée de mission égalité femmes-hommes, d'animer un groupe de travail ayant pour objectif de proposer un plan de lutte, de formation et de prévention qui permet de sécuriser l'ensemble de la communauté de Sciences Po Bordeaux. Ce plan devra être présenté aux différentes instances de l'établissement d'ici la fin du semestre afin que sa mise en œuvre puisse se faire à la rentrée 2021-22.

Sciences Po Bordeaux considère que la gravité des faits rapportés ainsi que leur ampleur nécessitent une prise de conscience à la hauteur des drames personnels vécus et relatés. Dans cette perspective, le directeur appelle toutes celles et tous ceux qui souhaitent joindre leurs efforts au combat engagé à se manifester pour faire en sorte que toutes et tous se sentent en sécurité et en confiance dans leur école. Dans l'immédiat, il invite l'ensemble des enseignant-e-s à prendre le temps lors de leur prochaine séquence pédagogique pour engager le dialogue avec leurs étudiant-e-s pour écouter la souffrance des élèves.

